

L'HYPOTHESE D'UN PACTE DE NON-PROGRES DE L'AFRIQUE UNE PENSEE CRITIQUE

Le progrès social est consubstantiel de la dynamique économique qui elle-même dépend de la clarté de l'agenda politique et surtout de la volonté politique. La globalisation de l'économie, fait marquant de l'entre-siècle, n'est que la cristallisation d'un paradigme préexistant à savoir une économie mondiale dominée par la primauté des superpuissances occidentales. La nécessaire régulation de l'ordre mondial par le truchement des institutions internationales majeures pour la plupart nés au lendemain de la Dernière Grande Guerre et ayant vocation à répandre le progrès social ne cesse de montrer ses limites. Les vagues de démocratisation en Afrique, consécutives à la fin de la guerre froide symbolisée par la chute du mur de Berlin, sont sujet à questionnement. Cette présentation se propose d'esquisser une critique radicale de l'idée d'une Afrique qui refuse le progrès économique, social et démocratique et puis la démocratie partant n'est absolument pas « un luxe pour l'africain » [dixit Jacques Chirac, Président de la France de 1995 à 2007]. Elle s'efforcera de montrer combien les anciennes théories du centre et de la périphérie restent d'actualité en dépit, toutefois, des oripeaux d'une dynamique internationale soit disant branchée sur et préoccupée par le développement de l'Afrique. Pour comprendre en profondeur, cette présentation s'efforcera de montrer et de faire saisir les fondamentaux de ce qui se trouve au creux de la dynamique du commerce transactionnel entre l'Afrique et le reste du monde pour travailler l'hypothèse d'un pacte de non progrès en Afrique : le progrès de l'occident paraît ainsi être inversement proportionnel au progrès de l'Afrique Subsaharienne. Tel est mon postulat de départ.

ASSUMPTION OF AN EXISTING HIDDEN PACT OF NON-PROGRESS IN AFRICA *Critical Perspective upon International Relations*

Social progress is consubstantial to the economic dynamic which, by itself, depends on the clarity of the political agenda and, above all, the political will. The globalization of the economy, turning point at the onset of the 21st century, is nothing else than the crystallization of a preexisting paradigm that is the world economy set up to be dominated by the primacy of westerner nations. The necessary regulation of the world order through international major institutions, most of them born after the Second World War to “spread out the social progress”, has shown its limits. Waves of African democratization movements following the fall of the Berlin wall in 1989 ask to be questioned. This paper aims to sketching a radical critical thinking of the statement according to which Africa does refuse social, economic, and democratic evolution. Democracy, in particular, isn't a “luxury to African peoples” as misleadingly and inappropriately stated by former French president Jacques Chirac. The paper will reconsider the relevance of well-known core-hinterland theories stressing on how these perspectives still remain accurate in spite of the flashy cloak of so-called international dynamic aimed to develop the continent. For the sake of an in-depth understanding, this presentation will endeavor to demonstrate and let people know the foundations of what is nestled into the complex relationships between Africa and the rest of the world by figuring out the assumption of an existing hidden pact of non-progress for sub-Saharan African countries; thus, the progress in the West seems to be conversely proportional of the progress in Africa. Such is my departure point of thinking.

French version of the article @: http://www.congopluriel.com/voir_actualite.php?id_article=353

¹ Docteur en sociologie (Paris 5-René Descartes-Sorbonne), Professeur de Sociologie et du Travail Social à la California State University East Bay, Membre du GEPECS (Paris 5), Membre du CEMS (EHESS), Membre du Réseau « Vieillesse, vieillissement et parcours de vie ».